

Échos de Surak

Par FanWriterMV

Date stellaire 2154. La Terre scintillait comme un joyau dans le vide, la sphère bleue et blanche tournant lentement sous le IKS-Qab'elth, autrefois connu sous le nom de NX-01-Enterprise. Depuis la baie d'observation principale du croiseur de guerre klingon, le capitaine Jonathan Archer contemplait l'espace, les bras croisés sur son uniforme noir et cuivre orné de l'emblème de la Confédération Démocratique Klingonne, un bat'leth enlacé dans une couronne de lauriers symbolisant la sagesse.

La Confédération Klingonne avait émergé des ruines de l'ancien Empire, remodelée par les enseignements de Surak, le Vulcain. Les Klingons restaient des guerriers, mais tempérés par la logique et guidés par la philosophie. Parmi eux, Archer, humain de naissance, Klingon d'honneur avait trouvé sa place.

- « La navette de l'ambassadrice T'Pau demande l'autorisation d'amarrage, » annonça le lieutenant Noggra depuis le poste tactique.

- « Autorisez-la, » dit Archer. « Et informez le commandant Duras. »

Duras, autrefois fils déshonoré de l'Empire, entra comme s'il avait été invoqué par la pensée. Les années l'avaient endurci, mais l'influence de Surak avait transformé sa colère en une conviction presque noble.

- « Ils viennent avec des lames et du fiel, » grogna Duras. « Les Vulcains ne cherchent pas la paix. Ils cherchent la soumission. »

- « S'ils cherchent quelque chose, » répondit Archer. « Découvrons quoi. »

Peu après, la navette s'amarra. De l'écoutille émergea l'ambassadrice T'Pau, en robes cramoisies, toujours aussi impérieuse. À ses côtés se tenait son aide, le sous-commandant T'Pol, calme, concentrée, impénétrable.

- « Nous sommes ici par courtoisie, » déclara T'Pau sans cérémonie. « Non comme suppliants. »

- « Nous sommes honorés de vous recevoir, » répondit Archer d'un ton égal. « Espérons que la Terre se montre aussi gracieuse. »

* * * * *

Le sommet pour la paix, à San Francisco, se déroula sous les regards vigilants de la sécurité armée et de diplomates sceptiques. Vulcains, Klingons et humains se tenaient dans une proximité fragile, dissimulant leur méfiance sous des politesses creuses. Ce soir-là, lors de la réception d'accueil, T'Pau s'adressa à l'assemblée avec une précision passionnée. Elle appela à une « paix froide », à la dissuasion mutuelle, et tourna en dérision ce qu'elle qualifia de « l'idéalisme naïf de la Terre ».

Puis l'explosion frappa.

Un flash blanc engloutit le podium. Des cris retentirent. T'Pau disparut dans le

feu et la lumière. Il ne resta que des cendres, tombant comme de la neige noire. Le chaos éclata, les Klingons réclamaient vengeance, les gardes vulcains dégainèrent leurs désintégrateurs, et la sécurité terrienne tenta de contenir la situation.

T'Pol s'agenouilla au milieu des décombres, refermant ses doigts sur un pendentif calciné : le sigle de Surak, noirci et brisé. Sa voix tremblait de colère.

- « Elle vous faisait confiance, » cracha-t-elle à Archer. « Maintenant elle est morte. »

Le visage d'Archer s'assombrit.

- « Alors assurons-nous que sa mort n'aura pas été vaine. Aidez-moi à trouver les responsa bles. »

L'enquête débuta dans les ruines de l'Ancienne Jakarta. Archer, Duras et T'Pol remontèrent la signature énergétique de l'arme jusqu'à un trafiquant d'armes du marché noir. La révélation fut stupéfiante : L'arme était romulienne.

Pire encore, des traces d'ADN incrustées dans le dispositif portaient des marqueurs vulcains.

- « Impossible, » dit T'Pol, bouleversée. « Les Vulcains ne s'allieraient pas aux Romuliens. »

- « À moins qu'ils ne soient des Romuliens, » répondit Archer, à voix basse.

* * * * *

De retour à bord du Qab'elth, Duras exhuma d'anciens fichiers des archives profondes de la Confédération, des documents longtemps interdits. Ils relataient une scission durant la révolution de Surak, lorsqu'un groupe dissident de Vulcains rejeta la logique et quitta leur monde natal.

- « Ils sont devenus les Romuliens, » murmura Duras. « Ils n'ont jamais cherché la paix. Seulement le pouvoir. »

- « Ils sont de retour, » dit Archer sombrement, « pour remodeler Vulcain à leur image. »

T'Pol resta silencieuse, puis acquiesça.

- « Nous devons retourner sur Vulcain. »

Sous le couvert de l'obscurité, le Qab'elth entra en orbite autour de Vulcain. Archer et T'Pol se téléportèrent à Gol, où des membres du cercle intime de T'Pau avaient caché une archive secrète. Dans une chambre souterraine, ils découvrirent des enregistrements : T'Pau en discussion clandestine avec une silhouette encapuchonnée. Le visage était masqué, la voix modifiée.

« La paix est une faiblesse, » déclarait la voix. « Vulcain doit conquérir ou périr. La Terre est mûre pour être prise. Et la Confédération, une maladie philosophique. »

T'Pol scruta l'analyse des ondes sonores, le visage assombri.

- « C'est Sarek, » dit-elle.

- « Ton père ? » demanda Archer, surpris.

- « Non, » répondit T'Pol. « Son clone. »

La piste les mena au cœur du Forge, le désert le plus impitoyable de Vulcain. Là,

dans un complexe souterrain, ils découvrirent la vérité : des agents romuliens déguisés en officiels vulcains, dirigés par Vekal, un hybride modifié chirurgicalement. Il les attendait, confiant.

- « T'Pau aurait uni Vulcain et la Terre, » dit Vekal. « Cela ne pouvait être permis. Vulcain doit tomber sous contrôle romulien avant que l'alliance ne se scelle. »

Un combat s'engagea. Duras affronta Vekal en duel, lame contre lame, guerrier contre imposteur. Archer et T'Pol sabotèrent les systèmes de contrôle, désactivant une arme psychique destinée à asservir les délégués du sommet.

Quand l'instant décisif arriva, ce fut T'Pol qui porta le coup fatal.

* * * *

Le sommet fut reconvoqué, sous une sécurité renforcée et une détermination renouvelée. T'Pol prit la parole, ses robes brûlées, ses mains encore tremblantes.

« L'Empire Vulcain a été trompé, » déclara-t-elle. « Pas par des étrangers, mais par ceux parmi nous qui ont abandonné la logique au profit de la domination. J'ai cherché la vengeance. J'ai trouvé un but. Et en le capitaine Archer, j'ai trouvé un allié improbable. »

Elle se tourna vers Archer, la voix plus douce.

- « Peut-être que la voie offerte par Surak n'a jamais été perdue, seulement retardée. Peut-être est-il temps d'écouter à nouveau. »

Plus tard, à bord du Qab'elth, alors que le vaisseau se préparait à passer en distorsion, Archer se tenait à ses côtés.

- « Tu crois qu'il reste une chance pour la paix ? » demanda-t-il.

Les yeux de T'Pol restèrent fixés sur les étoiles.

- « Non. Mais il y a une chance de compréhension. Et de là… peut naître la paix. »

Alors que les étoiles de distorsion s'étiraient dans le vide, Archer se permit un rare et furtif sourire.

F I N